Aus dem Kalender 1942

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): **- (1942)**

Heft 1

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-624142

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

G. Dessouslavy, La Chaux-de-Fonds.

Aus dem Kalender 1942.

Herausgegeben von der Schweizerischen Zentrale für Verkehrsförderung in Zürich.

Am Strand

Büchertisch - Bibliographie

On n'a pas oublié l'exposition, qui eut tant de succès durant l'hiver 1939-40 au Musée de Berne, des chefs-d'œuvre « repliés » des musées de Bâle, Berne et de la célèbre collection O. Reinhart, parmi lesquels on remarqua beaucoup les peintures de Nicolas Manuel Deutsch, dont le groupement, unique et dû aux circonstances, fut un grand régal artistique. Or les Éditions d'art Albert Skira à Genève viennent de publier le premier album de la collection « les trésors de la peinture suisse » consacré précisément à Nicolas Manuel et contenant, à côté d'une érudite biographie du Maître, due à la plume alerte et savante de M. Daniel Baud-Bovy, une suite de huit magnifiques planches en couleur, reproduisant ses œuvres les plus marquantes.

La typographie est parfaite et le rendu des planches, sortant des presses de Roto-Sadag à Genève, irréprochable.

Les visiteurs de l'exposition de Berne éprouveront la plus grande joie à revoir — et à posséder en quelque sorte — les œuvres qui les charmèrent ; ceux qui ne virent point les originaux à Berne se feront une idée très exacte de l'occasion par eux manquée et pourront grâce à l'album s'en consoler mieux.

Souhaitons bon succès à cette belle publication — elle le mérite pleinement — pour en permettre la suite... prochaine. A. D.

La renaissance d'une galerie d'art à Neuchâtel

Pendant la guerre mondiale — celle de 1914-1918 — un groupe d'artistes jeunes et courageux, à leur tête Ernest Röthlisberger, ouvrait à Neuchâtel une galerie d'art, joliment dénommée « La Rose d'Or ». Son but : vendre des œuvres, venir en aide aux camarades et maintenir dans le public le goût des belles choses. Des expositions de peinture et de sculpture y défilent où s'inscrivent, à côté de noms de chez nous, ceux de Morerod, Bosshardt et même van Gogh, Pissaro, d'autres encore. L'arrière-boutique est réservée aux arts décoratifs : poterie, orfèvrerie ainsi qu'un dépôt du Heimatschutz.

1918 : La « Rose d'Or » est reprise par la Société des Amis des Arts qui la transporte dans ses propres locaux de la Galerie Léopold Robert. Une exposition permanente des arts appliqués accueille au rez-de-chaussée les artistes suisses et étrangers, tandis que les grandes salles du premier étage sont consacrées aux expositions des peintres et des sculpteurs.

Décembre 1941 : La « Rose d'Or » quitte la Galerie Léopold Robert. Elle se rapproche du centre de la ville et rouvre ses portes au nº 10 de la rue Saint-Honoré. Continuant la tradition, la « Rose d'Or » expose, dans un cadre spécialement aménagé à cet effet, les œuvres d'artistes et d'artisans au talent reconnu et apprécié, ainsi que des trésors du temps passé : livres, meubles, bibelots anciens. La Librairie Reymond en assume la direction commerciale tout en y offrant le livre ancien, tandis que M. Maurice Röthlisberger est nommé directeur artistique.

Les débuts furent très prometteurs. Souhaitons que l'intérêt manifesté par le public ne faiblisse point, afin que puisse vivre cette institution, apportant à la vie artistique de notre cité un réel enrichissement. A. D.

Deux calendriers.

On prend volontiers la plume lorsqu'il s'agit de signaler une réalisation purement artistique comme en est une le Calendrier de 1942 de l'« Office central suisse du tourisme à Zurich ».

L'édition en fut dirigée par M. Bittel ; sa forme excellente est l'œuvre du graveur Hans Kasser, à Zurich. Ce calendrier comprend environ 100 dessins, eaux-fortes, bois gravés et lithographies d'artistes de toute la Suisse, reproduits d'une manière excellente. De la préface que l'« Office central suisse du tourisme » a placée en tête de ce bel ouvrage, nous extrayons les phrases suivantes : « Le présent calendrier sera consacré à nos artistes vivants. Une centaine de peintres et d'écrivains y ont collaboré, pour en faire une façon de petit annuaire de notre art et de notre pensée. Dans son cadre modeste il témoigne une fois de plus de la diversité de notre pays et veut contribuer à faire connaître et aimer davantage la terre suisse et son génie poétique. » Et si l'on peut lire à la dernière page que « la direction de l'Office central suisse du tourisme remercie tous les artistes et écrivains qui ont bien voulu collaborer à la réussite de ce calendrier et particulièrement les membres de la Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses », nous avons pour notre part à exprimer à l'O. C. S. T. nos remerciements sincères pour l'idée et la brillante réalisation de ce calendrier unique en son genre. Nous le remercions tout spécialement d'avoir bien voulu verser à la Caisse de secours pour artistes suisses la somme de fr. 450.— à titre de droits de reproduction des travaux de nos collègues.

Il nous est agréable à cette occasion de parler aussi d'un autre très beau calendrier artistique, celui édité pour la septième fois par la Société polygraphique de Laupen, sous la rédaction du chef de cette entreprise, M. Paul Meyer. Jusqu'ici le « Calendrier artistique suisse » donnait principalement des reproductions en couleurs de peintures ; cette fois-ci, ce sont également des dessins, eaux-fortes et lithographies qui sont reproduits d'une manière excellente en douze planches de grand format. A la Société polygraphique vont aussi nos très vifs remerciements pour ce service rendu aux artistes et nous souhaitons également à ce calendrier-là plein succès auprès des amateurs d'art. (Trad. A. D.) H.

In freundlicher Weise hat uns die « Schweizerische Zentrale für Verkehrsförderung » eine Anzahl Clichés zur Verfügung gestellt, wofür wir ebenfalls bestens danken. H.